

CLEF 6 – LE HASARD. EN EST-CE UN ?

“Nul vainqueur ne croit au hasard.”



De Friedrich Nietzsche / Le Gai savoir

Le hasard n'existe pas, selon moi. Ne parlons pas dans cet exemple d'une simple partie de dés, sauf si vous les avez lancés pour qu'ils vous apportent un indice par rapport à une question précise.

Explication réaliste : *Wikipédia*

On attribue l'origine du mot « hasard » à l'arabe « *al-zahr* » signifiant à l'origine « dés ». Lors du lancer d'un dé à six faces, on sait que le résultat sera l'une des six possibilités, mais on ne sait pas laquelle.

Le **hasard** - « En est-ce un ? », exprime l'incapacité de prévoir avec certitude un fait quelconque. Ainsi, pour éclairer le sens du mot, il est souvent dit que hasard est synonyme d'« imprévisibilité », ou « imprédictibilité ».

En effet, il est souvent exprimé ainsi... mais...



EN ESSAIM ?

Pour l'amateur de jeux de mots que je suis, cette interrogation devient une affirmation, dès lors que nous prenons conscience que les coïncidences, les faits du hasard, ne relèvent pas systématiquement de la définition même du hasard, ce fameux « hasard » qui n'est autre à mon esprit qu'une « synchronicité » de notre existence, donc prévisible, prédictible ; en tout cas, qui se profile en douceur comme un voyage mystérieux vers

l'illumination, ou son contraire, selon que l'individu se tourne vers la lumière ou l'ombre. Et le plus formidable dans ce fait extraordinaire, c'est que c'est nous qui l'invitons à se produire, pour la bonne raison que nous le souhaitons ardemment. Au début, nous n'avons pas forcément conscience de ce don, qui ne demande pourtant qu'à être développé.



Un essaim parce que « auto-organisé » et « cohérent »

Ce don s'exploite.

Si nous devenons conscients de ce phénomène, il se transforme en essaim de coïncidences. « Essaim » : dans le sens **d'un groupe auto-organisé et cohérent**. Vous l'avez compris, votre énergie vous invite à percevoir ces synchronicités.

Nous devons toujours rester conscients que notre ego (relire **Clessentielle 3**) nous joue des tours. Gardions bien cela à l'esprit, sinon nous nous mettons des barrières, nous freinons notre ascension vers le bonheur. En effet, nous nous enfermons dans ce que nous croyons être le mieux pour nous. Question de convenances ? D'intérêts ? Peur du jugement ? Aussi, y-a-t-il une petite lumière au fond de notre prison intérieure.

Ces petites **particules de clairvoyance** se révèlent à nos yeux, seulement quand nous sommes prêts à les percevoir, pour nous remettre sur ses rails tout neufs.

Nous savons bien, au fond, ce que nous désirons. Il n'est pas obligatoirement question de Dieu mais j'appelle ces signes des COD, des clins d'œil divins, au cas où nous en serions une particule☺.

Rien ne doit venir entraver cette quête que nous pouvons percevoir, **à partir du moment où nous sommes celui ou celle que nous désirons vraiment être.**

Malheureusement, pour environ la moitié du monde, ce que nous pensons être le bien, prend le visage du mal.

Personnellement, j'aime bien cette phrase de Isaïe, qui dit « *Désormais, ce n'est plus le soleil qui sera pour toi la lumière du jour, ce n'est plus la lune, qui sera pour toi la clarté de la nuit, c'est le seigneur qui sera pour toi la lumière de toujours.* »

Je préfère le mot « Guide ». Nous avons tous un guide intérieur. Le saviez-vous ?

J'ai en effet cette petite veilleuse en moi qui m'attire de façon irrésistible vers ce Dieu, ou ce Guide. Je pratique à ma manière. Chacun est libre d'appeler cette force de l'Univers comme il le veut. Je ne cherche aucunement à faire de prosélytisme en ce sens. Ces mots fusent du plus profond de moi-même, et de jolis propos que j'ai retenus de mes lectures.

Par exemple, *Georges Bernanos* (1888-1948), affirmait dans son livre « *Sous le soleil de Satan* », paru en 1926, *que la lumière divine s'est fait discrète au point de ne continuer à luire que dans le for intérieur de certaines personnes, et que le mal brille au contraire, de mille feux séducteurs.*

Il n'est pas de Dieu sans Satan, de nuit sans jour, de + sans —, de noir sans blanc, de bien sans mal, de gauche sans droite, de lever du soleil sans son coucher. Au moins pour 50/50.

J'aime bien aussi cette phrase révélée dans les Écritures. Elle est de Matthieu : *L'infinie patience de Dieu laisse le temps aux hommes pour parfaire leur vie, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et les injustes.*

Ce qui signifie que tout le monde est logé à la même enseigne. C'est à l'homme de sentir ce qui est le mieux pour lui et de profiter des bienfaits du hasard qui se révèle souvent pour vous venir en aide. (J'ai testé).

Revenons à nos abeilles :

J'ai peut-être un peu exagéré avec cette photo, mais le jeu de mots s'imposait : « Le hasard... en essaim ? », s'offrait à mon esprit, et c'est un peu la sensation que j'éprouve, au fond. Cette image s'est imposée à ce texte. Ce que nous vivons comme "hasard", mon ami Phil Terval, auteur, soutient que *nous le percevons comme tel parce que nous n'avons pas toutes les données... Si nous les avons, nous verrions bien que rien n'arrive par hasard et qu'il n'existe pas. Tout a une raison d'exister. Le hasard, c'est seulement un filtre que notre méconnaissance place sur les données de la réalité.*

Ce qui est phénoménal, c'est que toutes ces étranges synchronicités – qui surviennent, je vous assure, bien organisées et par séries, si nous en devenons conscients, et que nous en réclamons davantage – nous permettront inéluctablement de nous élever, de mieux avancer dans la vie. Qu'elles nous semblent négatives ou positives, elles arrivent inéluctablement dans notre vie, telles de petites abeilles butineuses sur le gâteau de cire fait d'alvéoles hexagonales juxtaposées appelées rhombes, certainement pour nous rendre meilleurs, in fine, et faire de notre simple esprit de la gelée royale spirituelle. C'est ainsi que je le ressens.

RESSENTIR DES ONDES NEGATIVES

Au moment où se présente ce fait du hasard (qui n'en est pas un), s'il vous semble négatif, et que vous le rapportez de manière irréprouvable à un événement, à une personne proche (peut être vous-même), ou à une chose, vous devenez conscient que des ondes négatives influent sur la qualité de votre vie. Cette énergie qui permet à une série d'événements de s'immiscer dans votre vie est attirée par vous ou la personne présente au moment des faits (proche de vous, ou présente par le moyen de communication utilisée). Ce fait qui vous dérange peut survenir par le biais du téléphone, d'Internet, d'un courrier et sera souvent en relation avec une personne.

Faites l'expérience de poser des questions qui vous tourmentent et appelez la réponse. Vous obtiendrez ce que j'appelle des « Cod » clins d'œil divin, partant du principe que nous sommes une particule divine de la création. Il s'en présentera un, ou plusieurs si besoin est. Vous pourrez les noter et les analyser.

J'ai un petit truc. Je me pose une question. J'ouvre le plus gros livre que je possède. Il s'agit de la Bible ☺. Je pose ma question et j'ouvre au hasard - ce hasard qui fait bien les choses -, avec l'aide de Dieu qui se promène incognito, disait Einstein, je choisis la page de gauche ou de droite. A chaque fois, je trouve la réponse à ma question.



Disons que je l'interprète, comme me guide ma conscience, en petit Jiminy Cricket, comme je l'appelle. J'ai confiance en elle (en lui).

Si vous ne vous en étiez pas encore penché (e) sur la question, le moment est venu de faire ce constat. Je devrais dire... ces constats !

Revenons à nos chères abeilles :

Quelques exemples très simples de synchronicités

Mes choix de lecture

Tout simplement, j'ai constaté que les livres viennent à moi ; ce n'est pas moi qui les choisis. C'est un peu comme si des guides bien intentionnés me les offraient.

J'imagine que nous attirons ce à quoi nous aspirons. C'est pareil pour les gens ; on me permet de croiser des individus, et un choix naturel s'opère. La confrontation peut être facile ou difficile. A nous de gérer naturellement, selon nos ressentis. A nous de nous écarter des êtres qui nous permettent de ressentir des ondes négatives qui nous font mal. Je prends cela comme un jeu, à présent.

Il est bien évident que nous ne pouvons pas plaire à tout le monde et j'ai constaté que c'est beaucoup plus marqué lorsqu'on affiche son bonheur et ses performances. Cela peut paraître *déraisonnable*, de partager ses idées, ses émois avec un public. N'est-ce pas Bernard Shaw qui disait :

“Un homme raisonnable s'adapte au monde. Un homme déraisonnable s'obstine à adapter le monde à son image ! Tout progrès dépend donc de l'homme déraisonnable !”

Je suis une femme déraisonnable, dans ce cas, et je suis fière de l'être ainsi.

Avant d'être celle que je suis devenue, poussière de l'univers, portant le nom des Staub de Prusse dans mes veines : Staub veut dire poussière en allemand, poussière en laquelle je me sens bien, je n'étais “rien”, enfin c'est ce qu'il me semblait, de par mon éducation, de par mon instruction, de par mes études, de par mon expérience acquise au travers d'un monde trop souvent inculte, spirituellement parlant.



Quand soudain, j'ai pris conscience que j'existais et que j'avais un potentiel qu'il fallait laisser aller, comme un petit radeau sur les eaux tantôt d'huile froide, tantôt d'huile chaude, tantôt d'huile pouvant prendre feu.



Je suis tombée par hasard, mais... "en essaim ?" une multitude de hasards, que je vois comme les petites alvéoles qui se tiennent les unes aux autres, de type "cellules" qui forgent ma vie depuis 2005 (date de ma grande prise de conscience, au sens propre du terme) ; je me rendais compte que j'avais un ami en moi ! Un guide de lumière, peut-être !



C'est arrivé après avoir lu un livre de *Robert Hopcke* dont j'aurais voulu ne jamais voir le mot fin ; il me parlait si bien !

Cet auteur, après avoir bien défini les notions de hasards, de coïncidences et de synchronicités, a brillamment illustré ce concept. Il y parle des rencontres avec les gens, des relations amoureuses, de nos choix, de la mort, de notre vie spirituelle. Bref, il a fini de me conquérir et de me convaincre de quelque chose que j'avais déjà au fond de moi, et que je n'avais pas encore su exploiter. Il ne m'a pas influencée, il m'a conquise et il a surtout réveillé ce qui dormait en moi, ce qui dort en chacun de nous, ce que je partage aujourd'hui.

Je me permets de citer quelques-unes de ces drôles de coïncidences, qui n'en sont pas :

– *“Une femme se trompe de porte et sa carrière prend un tournant inattendu...”*

– *“Sur une île lointaine, un homme se morfond dans sa solitude lorsque surgit une amie perdue de vue depuis des années...”*

– *“Des amis organisent un dîner pour présenter un homme à une femme ; or, ces derniers se sont déjà rencontrés dans les mêmes circonstances vingt ans plus tôt...”*

– *“Une personne perd injustement, suite à une regrettable distraction, deux mille cinq cents euros, en Bourse. Elle fait vœu de recouvrer cette somme, écrit ce souhait sur un papier qu'elle met dans une boîte en demandant fortement à l'univers de réparer un jour son erreur lamentable. Trois ans après, jour pour jour, elle récupère cette même*

somme dans un Bingo espagnol, où elle se trouve occasionnellement. Cette personne, je la connais personnellement, puisque c'est moi !

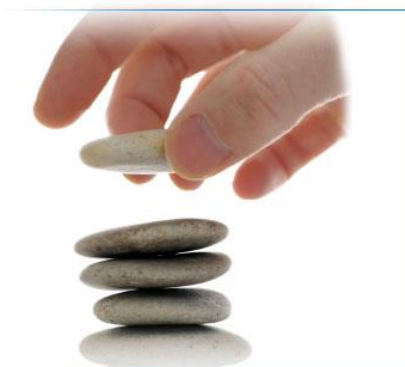
(Dans mon quatrième livre, je vous parlerai de cette pluie de synchronicités tombée du ciel de ma vie).

Je profite de ce passage pour vous conseiller le livre de Philippe Hede, qui s'intitule "Histoire d'un regard". Il croise un jour le regard d'une caissière indienne à Paris, qui le bouleverse. Un an plus tard, ce sera un reportage dans un bidonville à Bombay qui mettra ses sens en alerte. Et puis tout va s'accélérer et changer sa vie. Il en a fait un livre témoignage.

<https://www.amazon.fr/Histoire-dun-Regard-dAnisha/dp/B01GJ9KGO4>

On a tous fait l'expérience d'une synchronicité. Un événement inattendu peut effectivement changer radicalement le fil d'une existence.

Et si les synchronicités surgissaient pour nous inviter à davantage de modestie, d'altruisme... ? Tout le monde a encore beaucoup de travail à effectuer sur lui-même. Peut-être que comme moi vous êtes "déraisonnable" !



Ma pierre à l'édifice, c'est seulement d'apporter un peu d'optimisme et de pacifisme, mais surtout de l'AMOUR, avec toutes les lettres en majuscules

J'y veille, à travers la spiritualité, l'humour, la créativité, l'affection surtout, et j'y mets toute mon énergie. La synchronicité nous suggère de voir la vie sous un nouvel angle. Quel sens va-t-elle prendre à nos yeux ? Avons-nous levé le voile sur cet aspect de nous-mêmes qui va nous permettre de décrypter ces valeurs fondamentales ? Ce sont ces relations

entre nous-mêmes et le monde, qui créons le scénario de notre existence. Ce serait dommage de passer à côté. Les phénomènes de synchronicités répétitifs nous donnent le pouvoir de ressentir en profondeur et en même temps de prendre conscience de ce que nous ressentons, puisque ce sont la nature et l'intensité de nos sentiments qui donnent tout leur sens à la coïncidence. Malheureusement, on redoute trop les sentiments forts ; on ne se laisse pas bercer par nos besoins profonds, parce que notre éducation ne nous y autorise pas.

Quand je parle d'amour, c'est bien du verbe AIMER, dans le sens de tolérer, accepter l'autre tel qu'il est, ou passer son chemin s'il n'entre pas dans les mêmes vibrations que nous. Mais cela n'empêche pas de l'aimer pour celui qu'il est et de le respecter, car il existe, et il évoluera à son rythme, même s'il lui faut plusieurs vies pour cela. Je pense à ce policier raciste, violeur et bourreau dont la vie est stupidement gâchée, mais je pense aussi à Théo, ce jeune homme de couleur, dont la vie est également foutue, à cause de cette torture dont il portera à vie les stigmates. Pourquoi ces deux hommes se sont-ils rencontrés ? Peut-être trouveront-ils tous deux des réponses dans une autre incarnation ? Peut-être deviendront-ils les meilleurs amis du monde après avoir été les pires ennemis ! Qui sait ? Vous croyez en la réincarnation ? Je suis également ouverte à cette éventualité. Cela ne mange pas de pain.

Après avoir lu l'une de mes clessentielles, tout récemment, un ami qui a de grandes connaissances en physique, m'a fait cette remarque :

"Les ondes, les rythmes, les sons mais aussi les relations, dégagent de l'énergie. En vibrant, les particules de ces échanges créent des ondes et des transferts d'énergie."

J'ai ma propre physique, on dirait !, a-t-il ajouté. Il m'a écrit *qu'il faudrait peut-être creuser le sens de ces phrases au plan de la physique pure, et de voir quelles implications cela aurait au niveau des particules, des ondes et des champs - qui sont les trois composantes de base de la physique actuelle...*

Je crois profondément qu'il y a une explication à ces énergies qui se dégagent des êtres. Ces grandes idées ne rentrent plus dans le champ de mes compétences.

En attendant, on avance à chaque étape un peu plus et c'est valable pour toutes les situations.

Etre soi et attendre les signes qui nous sont destinés, dans l'amour, toujours.

Nous aurons le destin que nous avons mérité disait encore Einstein. Personnellement, j'ai comme l'intime conviction que cette énergie se trouve dans l'amour.

Ne pas se permettre d'éprouver des sentiments, c'est renoncer partiellement à se maîtriser et à s'ouvrir à l'expérience. On doit s'autoriser à être qui l'on Est, ce que l'on Est. Si l'on est « aimant », il faut savoir le dire, mais pas seulement à une personne ! Le dire à vos roses, à vos arbres, à la nourriture que vous préparez pour votre famille, au papillon que vous trouvez joli, et même à du matériel que vous utilisez. Ils sauront vous rendre ces messages d'amour.

Pour étayer cela, j'ai plusieurs exemples. Je vais vous raconter celui-ci : Un jour, j'ai fait une expérience avec du riz que j'ai cuit. J'en ai mis quelques cuillers dans un pot à confiture sur lequel j'ai écrit : « Je t'aime ». Sur l'autre pot, j'ai écrit, « je te déteste ». Vous allez me traiter de folle ou d'illuminée. Peu importe ! Je sais que je suis gagnante sur la question. Faites l'expérience et vous verrez. Inutile de fermer les pots. Consacrez quelques secondes le matin à dire au pot « aimé » que vous l'aimez, que vous désirez qu'il reste bien blanc etc... et dites tout le contraire à l'autre pot de riz. Je vous le donne en mille : le riz aimé restera bien blanc. L'autre développera des moisissures et prendra une vilaine couleur. Faites ceci durant plusieurs jours, vous verrez vraiment la différence.

Ensuite, imaginez le mal que vous pouvez faire à des personnes, en divulguant de méchantes ondes, par votre comportement, vos dires, etc...

Ressentir c'est se rendre vulnérable ; or, la vulnérabilité est une expérience humiliante, pense le commun des mortels.

Eh bien non. Laissons-nous vivre des expériences, dans l'amour, et sachons juger si telle ou telle personne, telle ou telle chose, est bonne ou non à accueillir dans notre vie.

“*Conversations avec Dieu*”, m'a donné les ficelles qui manquaient à mon arc, des clefs précieuses. Je n'aurais cependant pas choisi ce titre pour accéder à un plus large éventail de lecteurs. Pourquoi pas finalement : « *Conversations avec son moi profond* » ?

J'ai lu les 3 livres de Neale Donald Walches mais j'avais déjà pris conscience des diverses synchronicités qui apparaissaient dans ma vie, des notions qui sommeillaient au fond de moi et qui heureusement se sont réveillées.

Il m'arrive d'invoquer Dieu. Dieu est pour moi le phénomène créateur du monde, l'amour et les forces puisées dans l'univers. J'ai créé ma propre religion intérieure et je la partage à travers mes *clessentielles*.

Dès qu'il s'agit d'avancer, d'évoluer dans la vie, on observe trois étapes :

Tout d'abord, on se rend compte que ça ne va plus, que ça ne fonctionne plus, comme l'on voudrait. Parfois ce sont les événements extérieurs qui nous en font prendre conscience, mais il se peut aussi que nos sentiments eux-mêmes nous le fassent remarquer.

Soudain, on ne sait plus très bien où nous en sommes, on a une impression « d'entre-deux ». On se met à imaginer la tournure la plus favorable que pourraient prendre les événements, on se sentirait capable de tout laisser tomber sans bien savoir ce qu'on va devenir, ce qu'il va advenir, comment on va s'y prendre. On a l'impression qu'on ne peut plus revenir en arrière, mais on ne voit pas quelle direction prendre, et cette période de transition peut durer un jour comme un mois, quand ce n'est pas plusieurs années.

Et tout à coup, il se passe quelque chose, une nouvelle occasion se présente, on prend telle ou telle initiative et on adopte un mode de vie différent, qui nous semble satisfaisant. Ainsi, on avance à chaque étape un peu plus et c'est valable pour toutes les situations. Il y a une règle d'or : laisser passer le temps, attendre d'autres « Cod » mais surtout, vivre, mais vivre heureux et en aimant tout. Le changement peut survenir dans la continuité, si l'on se convainc que c'est mieux ainsi.

La place des « coïncidences » dans le déroulement de la vie est fondamentale. Je pense avec une ferme conviction que si je ne suis pas sur le bon chemin, après avoir fait quelques pas, quelquefois, quelques bêtises (qui peut prétendre ne pas en faire ?, - je ne suis pas une sainte- , et bien, « On », — ce « On », peut-être une force émanant de moi-même, qu'en sais-je ? — je suis remise sur la bonne voie. Mais toujours j'avance et rien ni personne ne m'arrêtera. Elle n'est pas belle la vie, ainsi vécue ?

Je pars du principe qu'il peut y avoir quelque chose d'important et de signifiant dans l'aléatoire, la vie étant une histoire avec une structure et un ordre de développement qui échappe à beaucoup apparemment.

Nous pouvons prendre conscience et construire un passage à gué entre un événement extérieur et un ressenti intérieur. On a le droit de penser que des coïncidences permettraient d'entrer en résonance avec un scénario, qui tout en étant au fond de soi est tombé quelque peu dans les oubliettes de son cœur.

On doit quelquefois prendre le recul nécessaire, un peu comme si ce n'était pas l'heure. Les synchronicités nous invitent parfois à faire une projection

sur notre passé lointain. J'en profite pour dire que je crois en la réincarnation, que je crois en la mémoire qui nous reste de nos ancêtres.

Par exemple, lorsque j'ai rencontré mon mari, j'ai eu le coup de foudre. À chaque fois que je le regarde de profil, je retrouve les traits de mon grand-père tant adoré. M'a-t-on autorisée à observer ce visage, il y a 22 ans, pour me mettre en confiance face à ma nouvelle destinée ? En tout cas, nous vivons heureux ensemble et nous nous aimons très fort.

Je pense encore à une curieuse synchronicité qui est arrivée dans ma vie☺. Lorsque nous avons décidé d'offrir notre maison en formule chambre d'hôtes, le premier client était un psychiatre. Nous avons discuté jusque tard dans la nuit, du premier livre que j'ai écrit, resté dans un tiroir depuis trois ans.

Je remercie cette personne qui m'a aidée à prendre confiance en moi dans cette expérience qui fut une véritable thérapie. Je n'attends aucune reconnaissance, aucun remerciement, mais quel bonheur de recevoir ces signes que j'ai appelés « Codessenciels », mot qui commence par Cod [clin d'Œil Divin], essentiel à notre vie, essence venant du ciel ou pas, plutôt de la source qui coule en nous, nous invitant gentiment à rejoindre la voie du bonheur, dans l'amour, tout simplement. Je précise que c'est ma façon de voir les choses. Je ne veux en aucun cas vous rallier à ma cause. Que chacun fasse comme il en a envie. Je possède un trousseau de clefs que je partage, c'est tout.

Des messages peuvent nous être adressés par le biais des rêves, des cauchemars ou des songes, lors d'une petite dépression. L'objectif est de nous détourner du mal et de l'orgueil. Si nous devenons attentifs aux signes, seront alors délivrés des messages très importants, de plus en plus importants. Je me permettrais même d'aller plus loin dans la démarche.

Je suis convaincue aujourd'hui, ayant beaucoup travaillé sur ces Cods, que plus nous nous mettons en mode « écoute », ou « observateur », mieux nous interprétons les signes, les synchronicités, les coïncidences, et l'importance des messages transmis va grandissante, comme si l'On voulait nous faire comprendre qu'on peut toujours obtenir plus, à condition de le mériter.

J'ai vraiment connu des synchronicités extrêmement surprenantes. Je souhaite aujourd'hui les partager avec vous.

Ce sujet est passionnant à mes yeux.

Cet article, je l'ai présenté en 2006 sur mon forum. Je l'ai approfondi le 22 avril 2013 – Relu le 20 septembre 2016, [20.09 étant le jour de la naissance de mon père, décédé le jour de la naissance de son père, un 21 décembre].

Je dois souligner qu'une synchronicité incroyable eut lieu dans les derniers jours de sa vie.

J'en ai fait un roman qui s'intitule : Hyaline.

Hyaline, c'est l'une des raisons [il y en a eu d'autres], qui font que je suis restée aussi silencieuse durant de longs mois.

A très bientôt sur mon site dont je vous rappelle l'adresse :

<http://lea-colett.com/>

Je vous invite à laisser un message dans les commentaires. Vous pourrez me dire ce que vous pensez de ces synchronicités. D'avance merci de votre fréquentation sur mon site.

Ce n'est pas un hasard, si vous m'avez lue jusqu'ici.

Merci de votre confiance, merci de m'être fidèle en amitié, merci pour ces instants partagés.